

LES LOISIRS

Autrefois, les occupations domestiques accaparaient tout le temps qui n'était pas consacré aux travaux extérieurs dans les champs. On passait de l'un à l'autre sans temps mort, du matin jusqu'au soir (on n'errât pas).

Hormis les distractions courantes de la période de l'enfance jusqu'à la fin de la scolarité, les moments de détente étaient rares. Le temps passé à se distraire était considéré comme du temps perdu (on pâ son temps). Seul le repos dominical offrait quelques possibilités en dehors de l'assistance assidue aux offices religieux.

On allait alors, selon la saison, aux « clochettes » aux « Côtes d'étain », ou aux jonquilles, au muguet (miguët d'bô) ou aux asperges au bois de Rosières (bô d'Vellefaux) aux champignons des prés ou des bois (Raussottes ou aubnités) aux mûres, aux noisettes, aux « blossons » ou aux « p'nelles ». Certains jeunes se hasardaient à aller au cinéma à Vesoul tandis que d'autres s'affrontaient aux quilles.

A l'automne, la chasse prenait le relais et en hiver les veillées favorisaient les parties de cartes, de dames, de dominos, et l'organisation de farces et attrapes.

Le mot vacances n'avait de sens que pour les enfants qui, libérés des contraintes de l'école étaient aussitôt employés aux travaux dans les champs.

On appréhendait de s'éloigner de son milieu habituel où on avait ses repères, et où on se sentait à l'aise. Quelquefois, un téméraire se hasardait à aller « par le car » à la foire exposition à Besançon, et la foire de la Sainte Catherine à Vesoul était pour certains la sortie annuelle.

On n'avait qu'une idée, très vague, de ce que pouvaient être les autres régions, la montagne ou la mer (cet douet être in bé gouillet).

L'évolution des mentalités et des modes de vie, les facilités des déplacements, la vulgarisation de la télévision et des moyens de communication, ont supplanté ces distractions locales.

L'institution des congés payés qui a engendré un formidable rush sur les vacances n'a atteint que très progressivement le milieu rural. C'était le début de la « civilisation des loisirs ».

A présent, chaque village possède sa salle des fêtes ouverte aux réunions publiques ou privées et aux activités diverses. Les infrastructures routières actuelles permettent d'accéder à tout le territoire et la voiture automobile favorise des déplacements rapides et lointains, relayés éventuellement par des moyens aériens ou maritimes. Les caravanes et camping-cars ont accès à des aires d'accueil aménagées. Des agences spécialisées proposent des voyages organisés vers tous les sites présentant un intérêt touristique. On n'a que l'embarras du choix.

Les loisirs sont entrés dans notre vie et font, désormais, partie de nos habitudes.